

Séminaire d'échanges pour professionnels de l'EAD du 28/09/2006 - Chambéry (73) France

« **Quel film choisir pour une séance d'EAD* ?** »

Grâce au soutien de :



COMPTE-RENDU

Participants :

20 professionnels, enseignants et formateurs au développement durable de Rhône-Alpes.

Déroulement général sur une demi-journée :

Cinq témoignages ont été suivis d'un débat sur les types de films appropriés, la question de leur durée et des objectifs de production et l'impact du langage audiovisuel sur un public de jeunes ou d'adultes. Gilles Reboux** a fourni des informations sur le fonctionnement de la production audiovisuelle.

* EAD = éducation au développement

** Réalisateur et reporter indépendant, concepteur et administrateur de www.HumanWorldAVbank.net

RESUMES DES CINQ TEMOIGNAGES

1. CCFD : Formation de jeunes - voyages solidaires Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement Intervenant : Marc Bulteau

Objectifs des séances CCFD et usage de l'audiovisuel :

L'EAD est l'une des missions officielles du CCFD, avec un volet pour l'éducation de jeunes (18-25 ans) qui montent un projet de solidarité internationale et préparent un voyage.

L'audiovisuel est utilisé depuis longtemps et certaines séances s'appuient sur des vidéos de la cinémathèque AUDECAM et de productions internes au CCFD (La dette, les roms,...).

Durée des vidéos utilisées : max 15 min (utilisation fréquente d'extraits)

Genres : documentaires, reportages choisis en fonction de leurs thèmes, dates et durées.

L'impact des vidéos au cours des formations

- La vidéo est un bon outil pour la tranche d'âge concernée = ouverte à la remise en question facile et désireuse de s'impliquer. Ce public n'est pas sensible aux conférences « classiques ».
- La vidéo permet de créer le débat et de provoquer un « ressenti ».
- Les jeunes peuvent aborder le sujet en évitant de se mettre eux-mêmes en avant, cela permet de « souffler » par rapport à d'autres moments où ils sont plus remis en cause.
- Crédibilise

Points positifs des projets de solidarité internationale pour les jeunes

- Permet de développer leur subjectivité
- Apporte une expérience d'éducation au développement, le jeune devient acteur .

2. ADM : Sensibilisation sur le commerce équitable **Artisans du Monde** (Crolles / Grenoble) **Intervenante : Judith Combe**

ADM intervient en EAD en collèges, lycées, dans les IUFM, auprès de syndicats, dans les centres de vacances et dans ses propres boutiques.

Quelques réflexions sur ces expériences :

- ADM dispose d'une production interne intitulée « Faut qu'ça change » et de vidéos sur son partenariat avec le sud.
- Exemple : Le thème du travail des enfants projeté en centre de vacances dérange le public.
- Un film peut ne pas plaire au formateur mais accrocher le public.
- La projection d'un film dans une séance apporte un effet de « respiration »
- L'audiovisuel touche plus l'affectif que le mental.
- On fait des projections en plusieurs parties.
- Certains « regards » d'auteur (ou point de vue de réalisation) ne conviennent pas, le formateur doit avoir un regard critique.

3. IUFM : Utilisation de la vidéo par un enseignant seul (sans soutien d'une association de solidarité internationale) **Institut Universitaire de Formation des Maîtres** **Intervenante : Christianne Peyronnard**

Freins à l'utilisation de la vidéo :

- Conditions matérielles = difficulté d'accès à un espace adapté pour une projection.
- Pas de formation des enseignants au langage audiovisuel (abandonné depuis 10 ans)
- Où trouver les catalogues de vidéos de qualité ?
 - Suffisamment descriptives et accessibles aux publics concernés (adapté au programme de l'éducation nationale) =
 - Pour le premier degré de l'enseignement la question de la densité d'information et du vocabulaire employé est primordiale.
 - Pour le second degré, si le thème du film ne rentre pas dans les sujets d'examens il est difficile de motiver les élèves.
- Travailler sur un film peut s'avérer parfois difficile car il présente souvent une démonstration bouclée.

Points positifs :

- L'éducation à l'image est incluse au programme de l'éducation nationale. Il pourrait donc être intéressant de sensibiliser par l'image les élèves sur des sujets se rapportant à l'EAD.
- La vidéo nécessite un travail d'analyse afin de permettre aux élèves de se questionner lors d'un cours de 55 minutes (il serait dommage de l'utiliser uniquement comme illustration). Pour cela des films sans commentaire semblent plus intéressants.
- Les matières les plus « concernées » par les thèmes de l'EAD sont les sciences et vie de la terre (SVT), l'Histoire et la Géographie, l'éducation civique, les langues étrangères pour les films en anglais ou espagnol (Choix du thème libre).

4. Oxalis : Projections publiques de « la Halte du doc » Association du massif des Bauges Intervenant : Philippe Thomas

Les projections gratuites de documentaires, une fois / mois, ont pour but de créer des rencontres sur les thèmes promus par l'association. Le réalisateur est présent au cours de la projection, elle est suivie d'un débat. Les films projetés sont uniquement des longs métrages.

Les projections s'orientent plus vers l'éducation à l'environnement et autres sujets sensibles actuels en lien avec le développement durable. Les films mettent en valeur un regard d'auteur constructif, pas de critique systématique.

Pourquoi l'utilisation de documentaires, les choix de films ?

- Les documentaires sont des objets rares, artistiques.
- « Cinébus » se charge de diffuser des fictions.
- Illustration de problèmes locaux = répondre aux demandes du public.
- Envie personnelle des organisateurs de partager un film
- Dans le contexte EAD, montrer des expériences positives.

Organisation des soirées :

Relecture du film avant et / ou après, afin de se réapproprier les points forts du film. Présence du réalisateur et d'une animatrice.

5. PSS : Projections de vidéos pendant la semaine de la solidarité internationale Pays de Savoie Solidaire Intervenante : Marion Ducasse

Particularités de la semaine de la solidarité internationale :

- Sensibilisation destinée au grand public.
- Les soirées de projections sont des animations qui marchent bien mais elles ne sont pas organisées par des professionnels de l'EAD et l'animation du débat pose parfois problème.
- Ce sont souvent les mêmes films qui circulent, PSS souhaite aider les organisateurs à diversifier leurs choix.
- Il serait intéressant de filmer les séances d'EAD en France pour échanger avec les partenaires du sud sur ce que nous faisons.

SYNTHESE DU DEBAT ET INTERVENTIONS DE GILLES REBOUX

1 / La question de la durée des films utiles à l'EAD

Deux approches :

- Grand public adulte = pas de problème de durée lors d'une projection/débat sur un film documentaire.
- Intervention en situation de formation des jeunes = durée courte nécessaire

Problème avec l'utilisation d'extraits : L'utilisation d'extraits de documentaires est fréquente par les enseignants et éducateurs pour résoudre le problème de la durée. Cela est un manque de respect du « point de vue » d'un auteur. Présenter un extrait doit donc être fait en tant que « citation » et il faut présenter le contexte du film. Un extrait n'est pas représentatif du film, cela ne permet pas d'analyser le style du film ni de connaître l'intention de l'auteur. L'extrait est alors utilisé plus pour le sujet qu'il couvre que comme un moyen d'analyse sur la représentation audiovisuelle de ce sujet.

L'idéal est de rechercher **une durée de film compatible avec les objectifs pédagogiques et le temps global de l'action éducative.**

2 / Rappel sur les conditions françaises de production de documentaires

Les projets de films documentaires sont essentiellement financés par le CNC. Or, le CNC exige qu'il y ait une originalité d'écriture de la part d'un auteur (ce critère est-il compatible avec la plupart des objectifs pédagogiques ?) et qu'un télédiffuseur soit impliqué. Le producteur doit rentrer dans ses frais, il doit donc s'adapter aux lignes éditoriales des télédiffuseurs. La télédiffusion de masse ne s'intéresse pas régulièrement aux questions du développement durable. Du coup, les ressources bien ciblées pour l'EAD sont rares. Le site www.HumanWorldAVbank.net a justement été créé comme une alternative à cette carence de la télédiffusion.

La production totalement indépendante du CNC est rare car une fois produit les films ne sont pas achetés très chers et la vente en DVD n'est généralement pas très rentable dans le domaine du documentaire.

3 / Rappel sur la production institutionnelle

Les ONG françaises produisent peu de films. Les recherches entreprises par Gilles Rebox montrent pour l'instant qu'une dizaine d'ONG d'envergure nationale produisent en moyenne un seul film de facture professionnelle par an. L'objectif des ces productions est parfois directement utile à des séances d'EAD mais parfois il s'agit aussi de films conçus pour promouvoir leurs actions. Les institutions inter-gouvernementales et ONG internationales ont une production plus importante mais leur souci est plus d'assurer leur présence dans les infos TV que de faire des films utiles à l'EAD. Leurs films ne sont pas toujours disponibles en français. De nombreux films institutionnels servent aussi avant tout les besoins de la recherche de financements. Enfin, des collectivités locales commencent à produire des films pour informer les citoyens sur leurs actions en coopération décentralisée et des petites associations produisent aussi des films avec des moyens amateurs.

4 / Le film de formation, un genre particulier

Le film de formation devrait être le genre le plus utile à l'EAD. Il est conçu avec des chapitres précis que l'on peut facilement isolés comme extraits et son écriture ne cherche pas l'originalité mais la volonté de répondre à un objectif pédagogique. Cependant ces films sont rares sur les thèmes utiles à l'EAD et ils sont souvent à usage strictement interne au sein d'une institution.

Exemple de films de formation réalisés par Gilles Reboux :

- La conduite d'un entretien individuel pour les demandeurs d'asile (HCR),
- l'application des soins de santé primaire en période de crise humanitaire (CICR),
- les conditions de sécurité des travailleurs humanitaires en zone de conflit (VNU)

5 / Considérer tous les films comme des outils potentiels de formation ?

www.HumanWorldAVbank.net a l'ambition de regrouper un maximum de films institutionnels et de films documentaires qui soient utiles à l'EAD.

L'idée sous jacente étant que chaque genre de film peut servir le formateur si la spécificité du genre est intégrée dans la préparation d'une séance d'EAD.

Première ébauche d'un tableau récapitulatif :

OBJECTIFS INITIAUX DE PRODUCTION	GENRES DE FILMS
<ul style="list-style-type: none"> • Convaincre sur une action de coopération, de développement durable ou de solidarité internationale. 	Films institutionnels conçus initialement pour la recherche de financement ou pour un « lobbying politique »
<ul style="list-style-type: none"> • Responsabiliser les publics Exemples : consommez avec commerce équitable ou respectez les droits de l'homme 	Documentaires d'auteur Films institutionnels, sensibilisation grand public. Films de formation pour publics précis. Films publicitaires à but humanitaire ou social
<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser sur du positif, du vivant, du possible et des situations bien réelles (même si partiellement représentées par le film en fonction des choix d'auteur) 	Documentaires d'auteurs si le point de vue original est constructif et pas uniquement dans la critique négative. Tous les genres peuvent recouvrir cet objectif si le style est basé sur du reportage réaliste.
<ul style="list-style-type: none"> • Informer de manière journalistique (travail d'enquête et pas uniquement point de vue d'un seul auteur) 	Reportages TV dont le(s) point(s) de vue est(sont) parfois sous l'influence d'un communiqué de presse et/ou d'une ligne éditoriale propre à la chaîne TV.
<ul style="list-style-type: none"> • Former sur des connaissances et/ou des pratiques bien définies par les objectifs de production et le choix d'un public cible. 	Films de formation

Une colonne devra être ajoutée pour indiquer **comment le formateur peut envisager de « détourner » l'objectif initial du producteur pour l'ajuster à son but pédagogique.**

Une liste de thèmes les plus souvent utiles en EAD devra aussi être établie en mentionnant leurs relations vers les matières enseignées dans les établissements scolaires et vers le programme national d'enseignement.

CONCLUSION : LE BESOIN DE FICHES PEDAGOGIQUES

En conclusion de ce séminaire, Gilles Reboux a proposé une ébauche de modèle de fiche pédagogique qui devrait accompagner chaque film décrit dans www.HumanWorldAVbank.net
Tous les participants attestent qu'une telle fiche serait un plus pour les formateurs.

Premiers éléments pour un modèle de fiche pédagogique par film :

- Contexte de la production du film :
 - **Qui ?** Ce point est déjà en partie couvert par la présentation de notre réseau de partenaires producteurs et les liens vers leurs sites web. Est-ce suffisant cependant ?
 - **Pourquoi ?** Cela demande une recherche auprès des producteurs.
 - **Comment ?** La qualité d'un film devrait aussi être estimée en fonction des moyens mis en œuvre pour le tourner. Un reportage filmé en 24 ou 48 H sans repérage préalable n'a forcément pas la même « envergure » qu'un documentaire préparé pendant 6 mois et tourné sur plusieurs semaines voir plusieurs mois.
- Le contenu du film et son usage pédagogique :
 - La **durée** globale (déjà mentionnée sur notre site) + les possibilités de citations homogènes sur certaines séquences.
 - Les **thèmes** abordés et leur relation avec le **programme éducatif** commun à plusieurs pays francophones et selon les tranches d'âges.
 - Les contenus visuel et sonore sont toujours complétés par l'univers imaginaire qu'ils suscitent selon les cadres de référence des publics spectateurs = Le cumul de ces éléments du « champ » et du « hors champ » s'appelle **l'espace filmique**.

Éléments pour notre page de conseil pédagogique :

A l'extrême, l'espace filmique pour un film donné est propre à chaque spectateur, la page générale de conseils pédagogiques devra proposer une note sur cette notion car il sera difficile de la détailler pour chaque film catalogué.

Ce compte-rendu de séminaire peut aussi être la première pierre d'un échange entre formateurs, enseignants et réalisateurs...

Le réseau HumanWorldAVbank lance ici un appel à tous les enseignants prêts à témoigner de leur utilisation de la vidéo en EAD et à participer à la rédaction de certaines fiches pédagogiques.

N'hésitez pas à réagir, compléter, questionner !

Pour cela, merci de contacter Gilles Reboux,
organisateur et animateur du séminaire
+33 674 49 84 09
[*administrator@humanworldavbank.net*](mailto:administrator@humanworldavbank.net)